



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
Philosophies et Rationalités – PHIER – EA 3297
sous tutelle des établissements et
organismes :
Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand 2

Mars 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Philosophies et Rationalités – PHIER – EA 3297

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand 2

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2011



Unité

Nom de l'unité : Philosophies et Rationalités - PHIER

Label demandé : EA

N° si renouvellement : EA 3297

Nom du directeur : M. Emmanuel CATTIN

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Pierre CLERO, Université de Haute-Normandie

Experts :

M. Jean-Marie LARDIC, Université de Nantes (représentant le CNU)

M. Pierre-Marie MOREL, École Normale Supérieure de Lyon

M. Pierre WAGNER, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Charles RAMOND

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Madame DUCHÉ, Vice-Présidente responsable de la recherche, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand

2



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

Date : mercredi 2 mars 2011.

Déroulement de la visite :

9 h : huis-clos du comité d'experts ;

9 h 30 : entretien avec Madame DUCHÉ, Vice-Présidente responsable de la recherche, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, qui représentait les autorités de tutelle ;

10 h : visite de l'équipe d'accueil EA 3297 PHIER (comité d'experts, équipe, douze doctorants, et Madame Duché) ; discussion générale ;

12 h : entretien avec Madame LACOT, qui assure, à 50 % de son temps de travail, le secrétariat de l'équipe ;

12 h 30 : déjeuner ;

14 h 30 : entretien du comité d'experts avec 12 doctorants sur les 28 doctorants inscrits (7 d'entre eux ayant soutenu récemment leur thèse) ;

15 h 45 : huis-clos du comité d'experts ;

16 h 15 : fin de la visite.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Fondé il y a douze ans, le PHIER est une équipe d'accueil pour le Doctorat de philosophie et pour le Master « philosophie et épistémologie » au Département de philosophie de l'université Blaise Pascal. Il est également intégré, géographiquement et institutionnellement, à la Maison des sciences de l'homme de Clermont-Ferrand. Le site du Département de philosophie est distinct de celui de la Maison des sciences de l'homme, dans laquelle l'unité dispose d'un local de 52 m², qui regroupe, dans un espace particulièrement exigu, un secrétariat, une bibliothèque de recherche, une salle de réunion pour le séminaire des doctorants et pour les enseignants.

- Équipe de Direction :

M. Emmanuel CATTIN, est le directeur de l'Unité.

Par ailleurs, l'EA s'oriente selon trois pôles de recherche, dont les responsables enseignent au département de philosophie de Clermont-Ferrand et sont, dans chaque cas, associés à des chercheurs d'autres équipes, membres d'universités partenaires du PHIER.

Pôle 1. « Histoire et philosophie de la connaissance, des sciences, de la logique et du langage ». Responsable : Mme Elisabeth Schwarz (Les enseignants-chercheurs d'autres équipes sont, pour cet axe au nombre de quatre).

Pôle 2. « Histoire des systèmes ». Responsable : M. Emmanuel Cattin (Les enseignants-chercheurs d'autres équipes sont aussi, pour cet axe au nombre de quatre).

Pôle 3. « Raisons et savoirs pratiques ». Ce pôle est évidemment le plus problématique en raison du départ d'un enseignant-chercheur, qui devait en assurer l'animation, mais qui a été élu à l'université de Paris 1. Il est probable qu'il s'occupera de l'extérieur de ce pôle. Mais son remplacement ne permet pas encore une direction interne du pôle. Les travaux de son remplaçant sur l'éthique de Husserl permettent d'envisager dans les meilleurs délais au moins un lien fort entre les pôles 2 et 3.

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	9	9
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	7	7
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1	1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	13	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	6

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

Les membres du comité d'experts ont unanimement souligné la valeur exceptionnelle d'un groupe de recherche qui rassemble l'ensemble (ou presque) des enseignants et doctorants de philosophie dans une même structure suffisamment diversifiée dans ses axes pour accueillir des pensées et des sensibilités différentes. Les philosophes décident librement de leurs thèmes de recherche qu'ils organisent de façon autonome par rapport aux autres départements. L'énergie de ses membres, leur détermination, leur ouverture à l'extérieur (autres groupes de recherche français et étrangers) méritent l'admiration. Le comité n'a noté aucune dissonance dans le groupe : une même volonté de travailler en commun s'empare de tous les membres, des enseignants aux doctorants, en passant par la secrétaire. Chacun a affiché son bonheur de travailler avec les autres et de s'associer avec des chercheurs extérieurs, qu'ils soient mathématiciens, géographes ou antiquisants. Il est particulièrement satisfaisant de constater cette vitalité à un moment où l'enseignement de la philosophie traverse une crise liée au manque d'étudiants qui se destinent à travailler cette discipline au point d'envisager d'en faire leur métier.

- Points forts et opportunités :

Les points forts sont apparus dans les deux partenariats qui ont, jusqu'à présent, fédéré l'équipe : le programme ANR « Subjectivité et aliénation » (2006-2010) et le programme ANR PNEUMA (2009-2012) qui se met graduellement en place et qui pourrait être heureusement retouché grâce à l'arrivée d'un nouvel enseignant-chercheur habilité.

Les collaborations nationales et les relations internationales ont paru nombreuses et, pour la plupart d'entre elles, riches et efficaces.

L'encadrement des doctorants est aussi un point fort de l'unité ; les jeunes gens ont le sentiment d'être soutenus dans le temps de leur recherche. Les soutenance s'effectuent à bon rythme (une ou deux par an).



De manière générale, le « tuilage » des responsabilités s'effectue correctement et l'on voit nettement, dans certains axes, comment le remplacement des responsabilités est préparé.

- **Points à améliorer et risques :**

L'équipe se trouve à un point-charnière de son histoire : un des programmes ANR vient de s'achever dans de bonnes conditions, c'est-à-dire en jouissant d'une relative stabilité du corps professoral ; un autre vient de commencer, mais le maître d'œuvre du projet, qui était aussi le maître d'œuvre de l'axe 3 (« Raisons et savoirs pratiques ») est désormais professeur à l'université de Paris 1. Son remplaçant n'a pas été élu pour assurer les mêmes tâches que lui. Les difficultés n'ont manifestement pas encore été réglées. L'axe 3 n'a pas encore trouvé l'équilibre et la vigueur des deux autres axes ; ce qui n'a rien d'anormal, étant donné les circonstances, mais ce qui doit aussi impérativement être amélioré, car la réalisation du programme PNEUMA en dépend très directement.

Si le programme PNEUMA, qui traite de l'espace psychique, était certainement conçu pour être abordé au moyen des auteurs de la philosophie anglaise classique et moderne, il est évident qu'une certaine réorientation est devenue nécessaire, d'autant plus facile à réaliser que les choses ne sont pas encore très fermement engagées.

Un autre point à améliorer tient dans les publications des colloques, qui sont parfois en attente depuis plus d'une dizaine d'années. Pourquoi ne pas confier la charge de ces publications à des enseignants jeunes qui ne demandent qu'à prendre des responsabilités et qui, de toute façon, doivent y être incités ?

Sur le registre financier, le PHIER est apparu d'une santé assez exceptionnelle, sans doute grâce aux crédits reçus de l'université elle-même, mais surtout grâce à ceux sur programme de l'ANR et des sommes qu'un MCF récemment élu membre de l'IUF, peut présentement apporter pour faire vivre la recherche dans son axe de travail (philosophie de la connaissance et des sciences, de la logique et du langage). Les membres de l'unité sont parfaitement conscients que la situation n'est pas nécessairement durable et que l'équipe pourra traverser des épisodes économiquement moins fastes.

- **Recommandations :**

Il faut que le Professeur récemment élu crée son rôle dans la nouvelle équipe, quitte à s'éloigner beaucoup de celui qu'aurait pu jouer son prédécesseur, en restant directeur de la Maison des sciences de l'homme et Professeur à Clermont-Ferrand.

Il est apparu nécessaire aux membres du comité que le travail sur le nouveau programme ANR soit mieux précisé ; que le séminaire, qui accompagne traditionnellement, depuis plusieurs années, les activités du PHIER, poursuive son travail et, par exemple, continue, durant le second semestre de 2010-2011, la tâche, commencée l'an dernier, sur les *Pensées* de Pascal.

- **Données de production :**

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	8
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	1
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	88,9%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	1
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	7

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

On soulignera d'abord la pertinence et l'originalité des recherches, la qualité et l'impact des résultats. Dans chacun des trois axes définis, les chercheurs ont produit un nombre considérable de colloques, de journées d'études, d'articles (en français, mais aussi en anglais, en allemand, en italien, en portugais) et de livres. Les deux programmes soutenus par l'ANR (« Subjectivité et aliénation », en 2006-2010 ; « Pneuma », en 2009-2012) sont originaux. Par ailleurs, les publications, communications, thèses et autres productions, sont remarquables en qualité comme en quantité. Même si l'on peut regretter qu'un tiers des enseignants-chercheurs soient non producteurs, la valeur des publiants est incontestable ; elle est reconnue nationalement et à l'étranger. L'équipe s'ouvre largement à l'extérieur ; chacun publie dans les meilleures revues (celles qui comportent des comités de lecture).

L'unité, enfin, a su construire des relations contractuelles pérennes et de qualité. Les relations avec les universités nationales sont solides ; l'unité entend nouer des relations qui ne tiennent pas à une seule communication et fait revenir par principe les intervenants qui ont sérieusement commencé à travailler avec elle. Il en va de même pour les relations internationales avec les pays européens, mais aussi avec le Brésil, le Japon, les Etats-Unis d'Amérique qui sont faites d'invitations de professeurs qui restent sur place assez longtemps pour que l'échange laisse des marques profondes. Il semble, en particulier, que l'axe Orient – Occident devienne un fil conducteur tenace de l'étude des rationalités théoriques et pratiques. Ce thème, apparu assez récemment, est devenu assez puissant pour inspirer des thèses et même des enseignements. Ce dernier point est toutefois sans nul doute à approfondir et à consolider si l'on ne veut pas qu'il conduise vers des sujets de recherche un peu aventureux. Par ailleurs, les sujets de recherche des étudiants s'inscrivent parfaitement dans les directions annoncées par l'équipe et les thèses sont régulièrement soutenues sous la direction de chaque membre habilité à le faire (de façon assez équilibrée).

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

Le nombre et la renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales, méritent d'être remarqués. Les membres de l'unité ne peuvent que s'enorgueillir des distinctions qu'ils ont reçues au cours de leur carrière. La reconnaissance qui leur a été témoignée en France et à l'étranger par de hautes personnalités qui ont apporté leur concours à l'équipe manifeste amplement que ces distinctions furent légitimes.

L'unité montre une réelle capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers. En dépit de la relative proximité de Paris et de Lyon, l'équipe ne se contente pas de fixer ses étudiants qui ne sont pas tentés par un départ après la licence, mais attire des étudiants en thèse qui proviennent de Grande-Bretagne, de Suisse et du Brésil. Invités à s'exprimer, ces étudiants ont dit la satisfaction de leurs attentes avec une sincérité qui a convaincu les membres du jury.

L'unité a su obtenir des financements externes, répondre à ou susciter des appels d'offres, et participer à l'activité des pôles de compétitivité. Outre le financement propre de l'université de Clermont-Ferrand 2, l'équipe jouit des crédits de l'ANR sans discontinuer depuis 2006 et un MCF reçoit des subsides de l'IUF.

L'unité est engagée dans des participations à des programmes, internationaux ou nationaux, et dans des collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers. Cette participation est tout à fait exceptionnelle pour une équipe de province en philosophie. De 2006 à 2011, le PHIER aura bénéficié de la présence à Clermont de six professeurs étrangers invités pendant un mois. L'unité a également proposé avec succès, le nom d'un collègue écossais au titre de docteur *honoris causa* de l'université Blaise Pascal. Depuis 2006, les développements internationaux ont pris un tour nouveau, en raison de visites bilatérales et de conventions passées entre l'université d'Ochanomizu à Tokyo et l'université de Clermont 2 : cinq journées d'études et colloques ont eu lieu à Clermont ou à Tokyo. Deux étudiantes tokyoïtes viennent à Clermont chaque année ; un étudiant clermontois est parti préparer sa thèse en co-tutelle à Tokyo.

L'unité n'a pas négligé la valorisation des recherches, et les relations socio-économiques ou culturelles. L'inscription du PHIER dans la Maison des sciences de l'homme est une pleine réussite. L'ancien directeur de cette Maison était aussi membre du PHIER.



- **Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité:**

La visite a permis de constater la pertinence de l'organisation de l'unité et la qualité de sa gouvernance. L'unité est remarquablement organisée, ce qui lui a permis de gérer les départs dont elle ne saurait être tenue pour responsable. La triplicité des pôles ou des axes est parfaitement gérable, pourvu que le troisième pôle trouve un responsable désireux de le faire fonctionner. Peut-être faudrait-il veiller à mieux intégrer les plus jeunes et les maîtres de conférences dans les activités de recherche et particulièrement dans les publications.

Par ailleurs, l'intégration à la Maison des sciences de l'homme était sans doute la meilleure façon pour les philosophes d'être remarqués dans la région. Ce point est ordinairement difficile à réussir, étant donné le peu d'intérêt direct que les recherches philosophiques présentent pour la ville, le département, la région. Or les philosophes participent presque naturellement aux journées de mise en valeur des sciences qui ont lieu chaque année à Clermont-Ferrand, dans la mesure où leur thème majeur est celui des diverses rationalités. Les philosophes ont avoué leur relation privilégiée avec les géographes, ce qui ne peut pas nuire à leur implantation régionale. De façon générale, la Maison des sciences de l'homme, mettant en contact les divers savoirs et les entretenant, place la philosophie au cœur du dispositif ; alors que, cantonnée dans son département, elle aurait été totalement marginalisée ou vouée au rôle délicat de prestataire de services auprès d'autres disciplines. On ne peut qu'admirer la réussite de ce projet qui assure concrètement l'autonomie de la philosophie.

- **Appréciation sur la stratégie et le projet :**

Le projet général de confronter des rationalités est tout à fait satisfaisant. Le programme ANR sur « l'espace psychique » y trouve toute sa place, qu'il s'agisse du traitement pertinent de cette question dans l'histoire de la philosophie anglaise, ou encore des compétences particulièrement adaptées, pour un tel sujet, des spécialistes de Husserl et de philosophie des mathématiques présents dans l'unité.

L'unité semble correctement dotée, dans la mesure où personne ne s'y plaint de l'absence de moyens : ni les étudiants de thèses satisfaits de leurs allocations, ni la secrétaire qui se déclare heureuse de consacrer un mi-temps au secrétariat de l'EA, ni les enseignants-chercheurs qui n'ont pas mis l'accent sur ce point. La situation financière relativement florissante du groupe n'est pourtant pas tout à fait garantie sous la même forme pour l'avenir.

L'originalité du projet est évidente ; elle doit être encouragée. Il était inévitable que l'axe de recherche incarné par un professeur ayant quitté l'unité du fait de son élection dans une autre université soit appelé à une réorientation. Celle-ci est en cours. Le « comparatisme » a été présenté à cette occasion à la fois comme une méthode et comme une ligne de force des recherches conduites et projetées dans le PHIER. Un tel comparatisme pouvant s'effectuer, dans la recherche comme dans l'enseignement, aussi bien entre des modes de rationalité appartenant à une même culture, qu'entre des modes de cultures extrêmement différentes, est apparu pourtant, de ce fait, comme une notion quelque peu imprécise, qui aurait mérité une légitimation plus instruite et plus critique à la fois.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Philosophie et Rationalités (PHIER)	A	A	A	B	A

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains



34, avenue Carnot
63006 Clermont-Ferrand
Cedex 1 - France
www.univ-bpclermont.fr

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des Unités de Recherche
Agence d'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 Paris

N/Ref : 04-2011/DRP

Monsieur le Directeur,

Nous nous associons aux remerciements émis par la direction du laboratoire "Philosophies et Rationalités" (PIER, EA 3297) aux membres du comité d'évaluation pour la qualité de leur travail. Vous trouverez ci-jointe la réponse de l'équipe de direction du laboratoire.

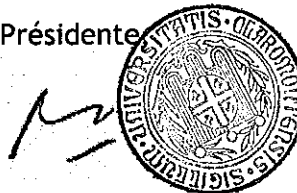
Nous partageons l'avis positif du comité qui évalue l'unité de recherche comme un laboratoire de grande valeur et dont la vitalité et la dynamique sont très visibles.

Il est vrai comme souligné dans le rapport, que l'Université Blaise Pascal a soutenu financièrement le développement de cette unité de recherche. L'obtention de contrats ANR ces dernières années, ainsi que la nomination comme membre IUF d'un de ses membres, dénotent de l'implication des enseignants chercheurs dans les projets nationaux.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos salutations distinguées.

Clermont-Ferrand, le 02 Avril 2011

La Présidente



Nadine LAVIGNOTTE.

Philosophies et Rationalités EA 32 97

Université Blaise Pascal

Emmanuel Cattin, directeur de l'unité.

Réponse au rapport d'évaluation de l'unité par l'AERES (vague B, février-mars 2011).

Clermont, le 1^{er} avril 2011.

Au nom de tous les membres de l'unité, le directeur souhaite avant tout remercier le comité, son président, M. le Professeur Jean-Pierre Cléro, le délégué AERES, M. le Professeur Charles Ramond, et chacun des enseignants-chercheurs qui ont visité le centre PHIER, pour le travail accompli sur le dossier comme lors de la rencontre des enseignants-chercheurs de l'unité et de ses doctorants. Chacun a gardé le sentiment d'une visite éclairante aussi pour les membres de l'unité, à travers la réflexion et la discussion conduites en commun à partir du regard extérieur ainsi porté sur le PHIER.

Les membres de l'unité ont le sentiment, à la lecture du Rapport, d'avoir été reconnus dans le projet de recherche qu'ils ont fait leur depuis le commencement.

Il est cependant possible de donner certains éléments de réponse aux questions évoquées dans le Rapport, en suivant l'ordre de leur rencontre dans le texte. Les remarques proposées appellent une réponse assez détaillée.

1/ Concernant la situation de l'axe 3, « Raisons et savoirs pratiques » (p. 4). Il ne paraît guère envisageable que le Professeur qui le dirigeait jusqu'à présent poursuive ce travail depuis une autre université, et ainsi « de l'extérieur », quels que soient les travaux que nous continuons à mener en collaboration avec lui. La coordination scientifique de ce pôle est assurée par Alain Petit, l'un des plus anciens membres de l'unité. Cette responsabilité lui fut confiée lors de la dernière réunion plénière du PHIER, à la rentrée 2010-2011, et ne pouvait ainsi apparaître dans le Rapport destiné à l'AERES. Il n'est pas impossible que cet axe soit ainsi apparu orphelin quand il ne l'était plus. L'encadrement doctoral des étudiants n'est pas remis en cause, puisque Emmanuel Cattin, Dominique Pradelle ou Elisabeth Schwartz prennent (ou prendront) des travaux relevant aussi de cet axe (ainsi dans les années récentes : sur Thucydide et la rationalité tragique, ou sur le bouddhisme, *mais en ce cas toujours sous la forme d'une co-tutelle* avec les chercheurs spécialisés du domaine oriental, en vue d'éviter avec la plus grande rigueur les « aventures » évoquées comme autant de risques dans le Rapport).

L'essentiel des recherches conduites ces dernières années à l'intérieur de ce pôle l'ont été dans le domaine de la philosophie de la religion, avec les chercheurs japonais d'Ochanomizu, mais aussi, selon l'intitulé même de l'axe, de la philosophie pratique (colloque « Penser, agir, enseigner » à Tokyo). Il faut redire à cet égard que

les événements organisés, comme les chercheurs mobilisés à chaque fois, **peuvent très souvent relever de plusieurs axes en même temps, ceux-ci n'ayant pas pour vocation de diviser le travail du centre, mais plutôt de distinguer des orientations dans la description.**

Cependant, indépendamment du récent départ d'un Professeur, une réflexion est incontestablement en cours sur l'évolution de ce pôle, qui ferait une place plus grande aux recherches en esthétique, inaugurées récemment (Hölderlin, le tragique, « Esthétique et logique », journée d'étude Shakespeare).

2/ Programme « Pneuma » et axe 3 (p. 5, sur la réorientation et p. 6 et 7, demande de précisions).

Il importe avant tout de bien **distinguer la question du programme ANR « Pneuma » de celle de l'axe 3**, car les recherches prévues à Clermont par l'engagement contractuel passé avec l'ANR dans le cadre du programme « Pneuma » entrent surtout dans les axes 1 et 2, en philosophie de la connaissance et en histoire de la philosophie (anglaise classique).

Concernant ce programme, le calendrier des événements clermontois est très rigoureusement réglé depuis sa conception et son établissement. En vue de répondre le plus précisément possible aux préoccupations exprimées dans le Rapport, nous pensons nécessaire de rappeler les engagements stricts pris avec l'ANR et l'université partenaire, Paris-Ouest-La-Défense. Qu'il nous soit permis de donner ici une nouvelle et brève description du programme, centrée sur les tâches clermontoises.

Le projet (portant exactement sur « L'espace de l'esprit : théories de l'espace, pneumatologie et physico-théologie à l'époque newtonienne ») s'organise selon quatre axes principaux auxquels **travaillent plusieurs membres de l'équipe.**

Tâche 1 : *L'esprit dans l'espace : platonisme et pneumatologie.* Resp. Laurent Jaffro. Autres participants permanents : **David Leech (Clermont)**, Martine Pécharman, Jean Seidengart. Cette tâche consiste à répondre à la question : « Quelle importance a eu à l'époque newtonienne la question des modalités de la présence de l'esprit (divin, humain, angélique) dans l'espace ? ».

Tâche 2 : *L'espace dans l'esprit : vers l'empirisme.* Resp. **Laura Berchielli (Clermont).** Autres participants permanents : **Élisabeth Schwartz (Clermont)**, Luc Peterschmitt. Cette tâche consiste à répondre à la question : « Comment est-on passé au tournant des 17^e et 18^e siècles d'une approche théologique et métaphysique de l'espace à la thèse empiriste d'une construction de l'espace et de son idéalité ? »

Tâche 3. *L'esprit dans la matière : autour de Locke.* Resp. Philippe Hamou. Autres participants permanents : **Laura Berchielli (Clermont)**, **David Leech (Clermont)**, Luc Peterschmitt, Catherine Wilson. Cette tâche consiste à répondre à la question : « Comment a-t-on essayé de comprendre la place de l'esprit dans un univers matériel dont seul le mécanisme permet de rendre compte ? »

Tâche 4. *L'esprit dans l'univers : le dessein divin.* Resp. Philippe Hamou. Autres participants permanents : **Laura Berchielli (Clermont)**, Jean Seidengart, Laurent

Jaffro, Claire Schwartz, Catherine Wilson. Cette tâche consiste à répondre à la question : « Comment l'héritage du newtonianisme a-t-il pu donner lieu aussi bien à l'essor d'une physico-théologie qu'à la critique du recours aux causes finales dans les sciences de la nature et dans la cosmologie ? »

Ainsi **deux membres du PHIER restent membres permanents du projet** (Laura Berchielli, co-responsable, et Elisabeth Schwartz), auxquels il convient d'ajouter David Leech, **actuellement post-doctorant au PHIER**. Trois membres prenaient de même part au précédent contrat ANR, « Subjectivité et aliénation ». Il nous semble que ce nombre est tout à fait significatif pour notre unité.

Concernant les tâches engagées et le calendrier : les activités de recherche ont commencé en janvier 2010 et, après une première journée organisée à Nanterre au mois de juin sur la physico-théologie, **les 15 et 16 avril aura lieu à Clermont un colloque-atelier sur *L'espace dans l'esprit. Métaphysique de l'espace dans l'empirisme classique* (Tâche 2, sous la direction de Laura Berchielli)**. Une publication rapide est prévue à partir des travaux de ce colloque-atelier. Une autre journée est prévue à Clermont-Ferrand dès le mois d'octobre 2011 sur la philosophie de Henry More, dont le titre provisoire est : *Dieu, l'espace et l'esprit – La réception de More*. C'est également à Clermont qu'aura lieu le colloque final (toutes tâches) de 2013.

Ainsi, deux membres du PHIER sont pleinement engagés dans le projet. **Laura Berchielli, maître de conférences, est depuis le commencement co-responsable du projet**. Conformément aux statuts des contrats ANR, celui-ci ne paraît donc pas pouvoir être réorienté. Mais les conditions de son plein accomplissement paraissent aux membres de l'unité parfaitement rassemblées à Clermont, et **les travaux suivent leur cours selon ce qui fut arrêté avec beaucoup de précision lors de l'établissement du programme**.

3/ Concernant les responsabilités des Maîtres de conférences (p. 6 et p. 8). Il nous paraît que l'engagement de Laura Berchielli au service du nouveau programme ANR, celui de Kristell Trego dans l'organisation et la publication d'une première journée d'étude autour de Marius Victorinus et d'un programme plus ample en philosophie médiévale (Avicenne), ou celui de Baptiste Mèlès, ATER, dans le programme de travail de l'axe 1 (Journée « Modèles mathématiques en philosophie », 26 mars 2011), répondent aussi à la remarque concernant la prise de responsabilités des jeunes chercheurs dans l'unité. Celle-ci a d'ailleurs été renforcée récemment lorsque le centre a confié l'organisation de journées d'études directement à des doctorants (Clément Layet sur Hölderlin, Bertrand Nouailles sur Canguilhem), évidemment appuyés par des membres du PHIER.

Il nous semble aussi que l'axe 3, confié à Alain Petit sans que la question de l'encadrement doctoral en soit affectée, les responsabilités d'autre part considérables de Sébastien Gandon faisant bénéficier l'unité de son programme IUF, ainsi dans la journée évoquée sur les modèles mathématiques ou dans le grand colloque à venir ce printemps sur le logicisme, illustrent la part considérable faite

aux Maîtres de conférences et assimilés dans l'unité. En raison peut-être de sa taille et des relations privilégiées de ses membres, l'unité a toujours sur ce point bénéficié d'un mode de fonctionnement absolument collégial unissant la totalité de ses membres.

4/ Concernant le départ de Laurent Jaffro et le recrutement de Dominique Pradelle. L'unité est bien consciente des changements dans l'unité qui suivent nécessairement les recrutements à Clermont. **Il ne s'agit jamais pour l'unité d'un pur et simple remplacement.** L'équipe sera ainsi particulièrement attentive à ménager au nouveau Professeur une aire propre de déploiement pour son travail, et celle-ci sera nécessairement tout à fait différente. Mais cela ne paraît pas non plus constituer une difficulté, les travaux de Dominique Pradelle portant spécifiquement sur la philosophie des mathématiques et l'histoire de la phénoménologie (axes 1 et 2). Ses contributions à l'axe 3 peuvent concerner en effet l'éthique de Husserl ou la phénoménologie de l'expérience musicale, mais il est clair que Dominique Pradelle s'inscrit de façon majeure dans les axes 1 et 2.

5/ Concernant les « non-productifs » (p. 7). **Il est très important de relever que le rapport remis à l'automne doit à cet égard être précisé.** Il faut considérer ici le cas des enseignants-chercheurs de façon individuelle, sans faire naturellement le moins du monde, directement ou indirectement, porter l'évaluation sur eux. En effet, comme il a été indiqué lors de la visite, la fiche de l'un des membres de l'unité manquait dans le dossier. Il a d'ailleurs, comme indiqué là aussi lors de la visite et pour des raisons qui lui appartiennent, quitté l'unité en décembre 2010. Un autre membre n'a pas indiqué ses publications. Le directeur tient à relever ici avec quelque insistance que la notoriété internationale de M. Alain Petit dans le domaine des études grecques assure au PHIER depuis sa création un rayonnement exceptionnel en ce domaine.

Aussi l'unité est-elle très surprise par le chiffre avancé concernant le taux des « non-productifs ». Le directeur n'a pas eu l'occasion de l'éclaircir lors de la visite du comité. **Si le rapport de l'automne devait à cet égard avoir été insuffisamment précis, et insuffisamment précisé lors de la visite, il est capital à nos yeux, étant donné l'importance de ce point, de le corriger ici.**

Qu'il soit permis aux membres de l'unité de remarquer qu'il n'y a pas de membre du PHIER qui, pour des raisons qui pourraient relever de considérations dans lesquelles le centre ne saurait entrer, mais qu'il devrait bien constater, resterait en quelque sorte « dormant ».

6/ La question des **publications** est en effet, comme mentionnée dans le rapport soumis à l'automne, l'une des priorités du PHIER pour les années à venir. Il nous semble pourtant que le nombre des actes non encore publiés est surtout dû au très grand nombre d'activités organisées au PHIER. Car durant la période du contrat le PHIER a vu paraître un nombre important de publications collectives : trois volumes japonais à Tôkyô, un numéro de la Revue *Philosophiques* sur l'idéalisme

britannique, un recueil Schürmann, un recueil « Esthétique et logique » (sous-
presse), un recueil d'études sur l'*Alciphron* (plus précisément : soutenu par l'unité),
un numéro de revue sur les travaux conduits dans l'unité, un recueil à paraître aux
Etudes philosophiques (Marius Victorinus, accepté et programmé par la revue pour
2013), un recueil Carnap programmé par Vrin. D'autres avaient précédé le contrat
(ainsi entre autres un numéro de la revue *Philosophie* sur le « savoir pratique »
aristotélicien). Plusieurs autres sont en cours de négociation. Mais il est
incontestable que l'unité a le ferme dessein d'aller plus loin dans ce sens et de
rendre accessibles ses grands travaux passés en philosophie de la connaissance et
philosophies grecque et allemande.

7/ Le comparatisme enfin (p. 9). Celui-ci a donné lieu à une discussion tout à fait
enrichissante aux yeux des membres de l'unité. Il faut souligner qu'il a été pensé dès
le commencement à partir du pluriel des « philosophies » et des « rationalités » qui
appelaient une confrontation. Celle-ci fut déployée dans la rencontre des axes 1 et
2, telle qu'elle est advenue dans la plupart des manifestations scientifiques, relevant
rarement d'un seul axe. Mais tout autant en effet à l'intérieur de la philosophie
selon la diversité des traditions, puis, plus récemment et avec l'importance qui a été
reconnue, au-delà même de la tradition philosophique rigoureusement entendue,
vers une « philosophie comparée » Orient /Occident qui appelle des méthodes tout
à fait nouvelles, et pour le PHIER ne se laisse sans doute pas reconduire,
précisément à raison du programme qui est d'autre part le sien, à ce qui apparaît
traditionnellement sous ce nom. Le comparatisme est un concept qui pourra servir
à décrire *des méthodes d'ailleurs nécessairement différentes entre elles*, et à aucun moment il
ne fut pour le centre la solution des difficultés qu'il concentrait au contraire en lui.
Aussi ne saurait-il en effet, aux yeux des membres de l'unité, constituer autre chose
que le **concept critique** auquel le Rapport appelle justement. Réflexion critique à
laquelle les chercheurs du PHIER ne sauraient trop résolument se confier dans leur
travail à venir.

Le directeur de l'unité,
Emmanuel Cattin